

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2013)
Heft: 49

Artikel: "J'ai une passion pour vos fromages"
Autor: Coffe, Jean-Pierre / Fattebert Karrab, Sandrine
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-831764>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

«J'ai une passion pour vos fromages»

On connaît Jean-Pierre Coffe pour ses coups de gueule contre la malbouffe, sa verve et sa truculence. Mais c'est l'auteur-acteur de 75 ans qui montera sur les planches à Morges en septembre pour interpréter son propre texte, *Descente aux plaisirs, souvenirs d'une bouteille*. Entretien avec un homme vrai.

A 75 ans, Jean-Pierre Coffe a la curiosité vorace et intacte. Fervent amoureux de la vie et de ses plaisirs, il défend le bien-manger et n'hésite pas à maltraiter – par le verbe – les industriels de l'agro-alimentaire. Avec *Descente aux plaisirs, souvenirs d'une bouteille*, l'homme change de registre, mais garde sa truculence. Ce texte né de sa plume, sensuel et intimiste, il l'interprètera début septembre, en ouverture du salon d'auteurs Le Livre sur les Quais, à Morges. Dans ce monologue, ponctué de musique, Jean-Pierre Coffe raconte l'histoire d'amour entre une bouteille et le vin qu'elle abrite durant leur demi-siècle de vie commune: la passion, l'infidélité, la séparation, sur un mode poétique et drôle. Une métaphore de la vie de couple à déguster sans modération!

Vous venez d'être élu première personnalité préférée des Français pour la sixième fois consécutive, selon L'Hebdo du jeudi. A quoi attribuez-vous une telle sympathie?

Ce qui peut toucher les gens, c'est que je n'ai jamais changé d'opinion depuis 1984 dans ma

lutte contre la malbouffe: il n'y a pas de fatalité à bouffer de la m... Chacun doit pouvoir manger correctement à des prix justes. C'est un combat violent, brutal contre l'industrie agro-alimentaire ou les pouvoirs publics et je m'y tiens. Mon dernier livre, qui sort ce mois, s'intitule d'ailleurs *Arrêtons de manger de la merde!*

Quand je dis quelque chose, c'est que je l'ai vérifié. Je ne suis jamais pris en faute, parce que j'ai fait une enquête. Peut-être m'aiment-ils aussi parce que, lorsque je vois les gens, je leur parle, j'accepte d'être pris en photo avec eux, je signe des autographes. On répond toujours au courrier que je reçois. C'est la moindre des politesses! La notoriété est quelque chose qu'il ne faut pas entretenir, mais respecter.

Avez-vous subi parfois des pressions?

Oui, une fois, des gens ont essayé de m'avoir avec une valise de 100 000 francs. J'écris des livres (*Ndlr: il en a déjà une trentaine à son actif*) qui me font très bien vivre. Jamais je ne me suis fait inviter par un éditeur. Je paie tous mes frais. Je veux être et je suis

totallement libre. Il n'y a pas un vin, pas un produit dont je parle que je n'ai pas payé.

Vous serez donc présent à Morges. Quelle est votre spécialité suisse préférée?

J'ai une passion pour vos fromages, l'appenzell, le gruyère. J'adore aussi vos vins. Je trouve que les vigneron du Bassin lémanique ont beaucoup participé à l'amélioration des vins de Savoie. Il faut être reconnaissant envers leur savoir-faire. Je pense en particulier à Jean-Michel Novelle, à Satigny. C'est d'ailleurs son vin que l'on boira sur scène, parce que, Dieu merci, on peut boire durant cette pièce!

A 75 ans, vous continuez à déborder d'activité. Qu'est-ce qui vous motive?

J'ai surtout une règle d'or: je ne veux pas de trucs qui m'emmerdent! La vie est belle et je veux en profiter intensément, le jour comme la nuit. Je ne cultive plus moi-même mon jardin potager, mais je le surveille. Je fais mes confitures. Faire une confiture aux quatre fruits, c'est distrayant, cela vide la tête et vous avez l'air d'un

PUB

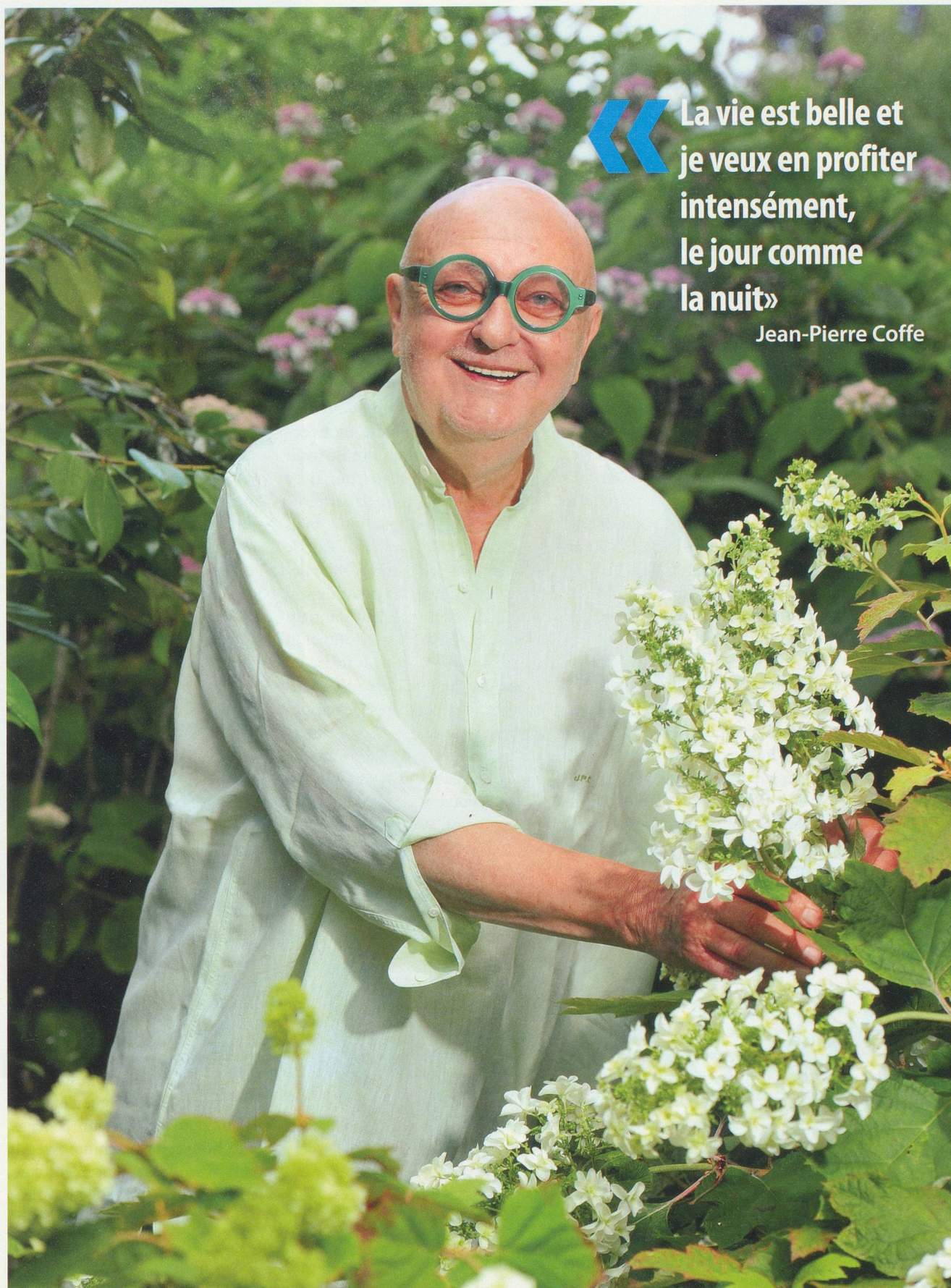


ASSISTANCE À DOMICILE
pour la ville et la campagne



Nous prenons volontiers
du temps pour vous!

www.homecare.ch



« La vie est belle et
je veux en profiter
intensément,
le jour comme
la nuit »

Jean-Pierre Coffe

Guillaume Gaffiot

Dans toute la Suisse - près de chez vous

Soins, Accompagnement et Aide au ménage

Jour et nuit, 7/7, ainsi que le week-end;
personnel qualifié avec expérience;
flexible et fiable; tarifs fixes;
reconnu par toutes les caisses maladie

Genève: 022 340 40 95
Vaud: 021 311 19 11
Neuchâtel: 032 721 14 50
Fribourg: 026 322 21 21

Je suis intéressé(e) par

- ☐ Informations générales sur les offres de soins
- ☐ Informations générales sur les offres d'assistance et d'aide au ménage
- ☐ Veuillez me contacter svp.

Nom/Prénom

Rue

NPA/localité

Tél./e-mail

Date de naissance

Bulletin à retourner

Assistance à domicile pour la ville et la campagne. Case postale 475. 3000 Bern

alchimiste, au milieu de vos bo-
caux! Je les offre, c'est le partage,
la convivialité.

Suivez-vous un régime particu- lier pour tenir une telle forme?

Comme tout le monde, j'ai un
peu de cholestérol et de diabète.
Si j'ai pris de l'embonpoint, je
prends un pantalon plus large, et
c'est tout! Cela dit, il y a des tas
de trucs que j'ai arrêté de man-
ger, mais supprimer le gras est
une hérésie: c'est ce qui donne du
goût. Je dîne légèrement. Je ne fais
pas de sport, mais je fais le tour
de mon jardin. Je pense que si l'on
fait trop attention à son alimenta-
tion, cela devient une contrainte
et c'est terriblement embêtant. Je
mange des choses saines, de mon
jardin. Je mange quand j'ai faim,
simplement. Je n'ai pas de mérite
d'être en santé, c'est de la chance.

Malgré vos projets et votre santé, avez-vous déjà songé à votre retraite?

Moi, la retraite? Jamais, cela
m'excite de travailler. Je vais pro-
chainement déguster 50 produits
pour déterminer s'ils pourront
être distribués par un hard-dis-
counter qui vient, par ailleurs, de
renouveler notre partenariat pour

trois ans. C'est donc que lui, au
moins, ne me voit pas encore à
la retraite. Cela m'amuse, je suis
heureux!

Vous avez aussi travaillé comme consultant pour une maison de retraite, non?

Oui, pour améliorer la nour-
riture. Mais les maisons de
retraite sont axées sur le rende-
ment, donc ce n'est pas facile... A
ce propos, un pensionnaire de 91
ans enviait de me voir boire un
verre de chablis qu'on lui interdis-
sait. J'ai alors demandé au méde-
cin si c'était bien lui qui lui avait
prescrit un truc aussi con? Il ne
s'agissait pas de lui permettre de
boire deux litres par jour, mais
à cet âge-là, on sait bien que le
temps nous est compté! Finale-
ment, ce monsieur a pu boire son
verre de chablis: il était dans un
état de bonheur indescriptible! Et
j'ai demandé à ce qu'il puisse en
boire un chaque jour. Si les gens
sont en santé, pourquoi les empê-
cher d'avoir du plaisir? D'autres
aimeraient retrouver le goût de ce
qu'ils aimaient dans leur enfance.
Eh ben, vous ne verrez jamais un
établissement servir un cassoulet,
parce que ça donne des gaz! Et
alors? On pète et après, c'est fini!

Vous-même, comment vivez- vous le poids des ans?

Je devrais être angoissé de
quoi? De mourir? Ben ça va arri-
ver à tout le monde!

Vous n'avez jamais connu votre père, vous avez perdu deux enfants. Est-ce que cela a joué un rôle dans votre volonté de donner aux plus jeunes l'exemple des aînés?

Oui. Je suis convaincu que le
troisième âge est un très bel âge,
où l'on peut profiter de vivre ce
que l'on n'a pas pu vivre aupara-
vant. Il ne faut pas jeter systé-
matiquement l'anathème sur les
anciens ou les jeunes. Il y avait
des choses formidables dans le
temps et il faut respecter les per-
sonnes âgées. Si elles se donnaient
la peine aujourd'hui d'aller vers
les jeunes, elles comprendraient
ce qu'ils pensent, ce qu'ils vivent.
Elles rajeuniraient à leur contact.

Et que devraient-ils enseigner à la jeunesse?

L'humour, la patience, la cu-
riosité, le goût des bonnes choses...
Ils devraient aussi leur donner
l'envie de vouloir tout décou-
vrir, tout vivre de la vie par eux-
mêmes, et pas seulement derrière
un écran. Parce que internet, c'est
génial, mais c'est aussi une source
de conneries ininterrompue!

Au-delà de vos succès, avez- vous encore des rêves à réaliser?

Mon rêve, c'est que cela dure
encore longtemps! Et que mon
combat aboutisse à un résultat. Ce
n'est pas le tout de gueuler, mais
il faut pouvoir tenir un levier et
faire bouger la machine. Avec le
hard discounter qui m'emploie,
je pense qu'on est sur cette voie...

Propos recueillis

par Sandrine Fattebert Karrab

Les petits conseils de Jean-Pierre Coffe

SPORT No sport, disait Churchill.

Faites-en si vous êtes en santé, mais
sans compétition. Ne commencez pas
à 80 ans, si vous n'en avez jamais fait.
Marchez, plutôt.

ALIMENTATION Ne vous privez et
n'abusez de rien.

SANTÉ Allez chez le médecin
lorsque vous êtes en santé. Si on y va
quand on est malade, on s'embarque pour une
série d'emm...!

PHILOSOPHIE DE VIE Ne vous laissez pas emm...
par des envies, des regrets et de la nostalgie!
Profitez et jouissez de chaque instant et sans
remords!



Marianne Rosentieh

*Descente aux plaisirs, souvenirs
d'une bouteille*, de et avec Jean-
Pierre Coffe, 5 septembre à 19 h 30,
Théâtre de Beausobre à Morges,
infos sur www.beausobre.ch
www.jeanpierrecoffe.com